

Elle

Laurent Berthiaume

Numéro 83, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64441ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Berthiaume, L. (2011). Elle. *Brèves littéraires*, (83), 95–95.

Les jours de bataille, je m'appelle Berri. Je longe prudemment les façades. Un soleil de plomb frappe mon armure. Par la fente de mon heaume pénètre la beauté tragique du monde. Sur mon bouclier, des fleurs d'or et un cygne blessé. Je tourne à gauche. Je me nomme Marie-Anne. Une femme aux seins nus et meurtris. Mon âme me protège de la déréliction. Je tourne à droite. Je suis saint Hubert cueillant des fleurs de trottoir. Quelques pas, me voilà Rachel, fière brebis tondue. Je traverse à cheval le parc La Fontaine. Les feuilles s'entrechoquent. Il souffle un vent de complot. Que m'importe ! Mon combat est individuel. La forteresse Notre-Dame se dresse devant moi. Sa façade percée de meurtrières. Là sont mes armes contre l'ennemi invisible.

LAURENT BERTHIAUME

- 1 Elle tournait autour du mot... ne sachant comment l'écrire.
- 2 Elle écrivait souvent avec les maux du cœur.
- 3 Elle marchait d'un pas lent. Très lent. Très, très lent... Elle n'arriva jamais.
- 4 Elle nageait à contre-courant de la rivière. Très fatiguée, elle s'endormit dans son lit.
- 5 Elle prévoyait tout longtemps d'avance. Le jour où on la surprit à manger des racines de pissenlits, on ne lui posa pas de questions.